

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Moemoea reprend vie

_ TRÉSORS DE POLYNÉSIE : *Destins croisés... Bobby vu par Ravello*

_ LA CULTURE BOUGE : *Quand le songe s'anime*

_ HOMMAGE : *Jean-Marc Pambrun*

MARS 2011

NUMÉRO 42

MENSUEL GRATUIT



les 2 nouveaux guides !

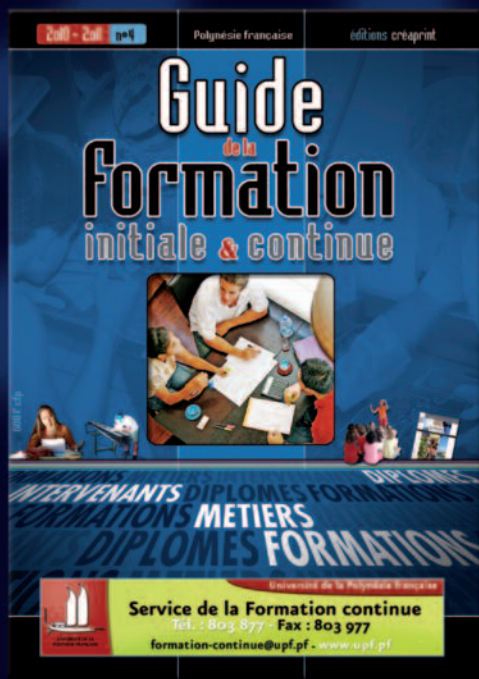


TAMARII 2010-2011
Guide des Activités pour enfants et ados à Tahiti et Moorea

Toutes les activités disponibles à l'année

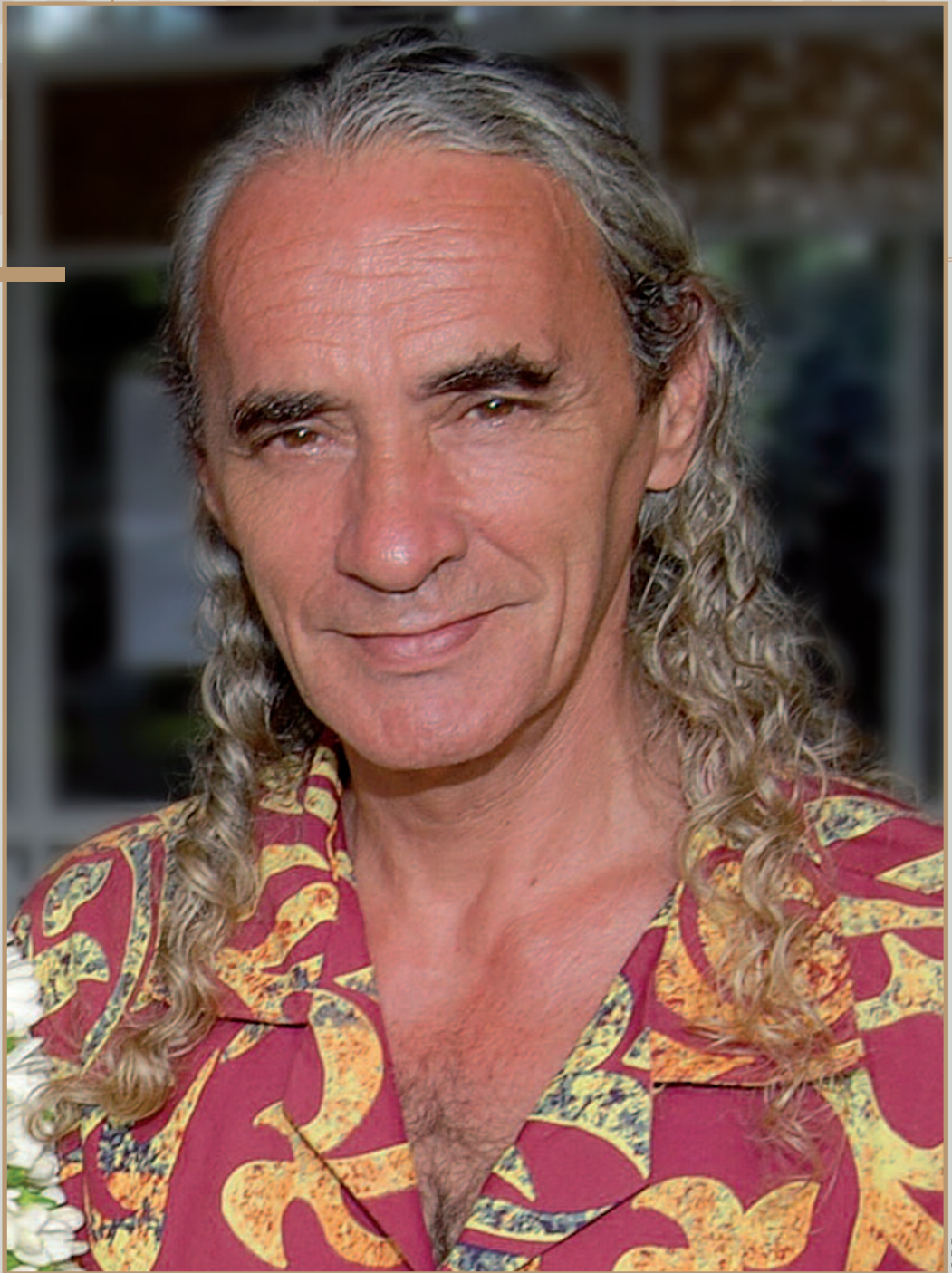
Guide de la Formation initiale & continue

L'ensemble des formations en Polynésie française



Les guides pratiques qui vous changent la vie !





©DR

« on ne se démet pas,
on ne se soumet pas ».

Jean-Marc Pambrun

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax : (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Joaquim Villedieu
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*
Quand le songe s'anime
- 10-11** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Le marae Ta'ata est juste là...
- 12**
Tout pour s'amuser !
- 14 -19** *DOSSIER*
Moemoea reprend vie
- 20-21** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*
Destins croisés... Bobby vu par Ravello
- 22-23** *POUR VOUS SERVIR*
Travaux au Grand Théâtre : ua reva !
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*
Le Grand Prix du Jury du FIF0 2011
- 26-27** *RETOUR SUR*
Un début d'année intense !
- 28-29** *ACTUS*
- 30** *PROGRAMME*
- 31** *HOMMAGE*
Jean-Marc Pambrun
- 32-33** *CE QUI CE PRÉPARE*
Plaisir d'apprendre
- 34** *PARUTIONS*



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : POLYPRESS

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : MARS 2011

_Photo couverture : Fabien CHIN

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



« L'apprentissage »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



©CAPE

A 13 ans, Joaquim a déjà passé plus de la moitié de sa vie à jouer du violoncelle ! A la fin de l'année, il passera son Diplôme de Fin d'Etudes. Lui qui a sauté deux niveaux au Conservatoire et donné plus d'une vingtaine de concerts possède pour son jeune âge une expérience solide de l'instrument, entre prodige et travail.

Depuis combien de temps pratiques-tu le violoncelle ?

Cela fait maintenant 8 ans, j'ai commencé à 5 ans. J'ai découvert différents instruments de musique en classe d'éveil musical au Conservatoire, et le violoncelle m'a immédiatement plus attiré que les autres.

Comment expliques-tu cette affinité ?

C'est le son du violoncelle qui m'a séduit, ni trop grave, ni trop aigu. C'est un timbre particulier, tout comme la

sensation physique de jouer, avec une prise en main très agréable de l'instrument.

Après 8 ans d'étude et de pratique, peut-on encore progresser ?

Bien sûr, je suis loin d'avoir tout appris ! L'apprentissage de la musique est sans fin. Il faut jouer sans cesse pour être meilleur, apprendre différents morceaux en isolant les difficultés pour se corriger... La progression est lente.

de la musique est sans fin »

Les débuts ont-ils été faciles pour toi ?

Non ! La première année est même assez décourageante, car il faut 2, voire 3 ans, avant de sentir la musicalité et de prendre réellement du plaisir à jouer. Au début, on ne parvient pas à interpréter un morceau. Mais j'étais motivé, j'avais vraiment envie d'apprendre.

Penses-tu avoir des facilités ?

Je travaille beaucoup. Quel que soit mon emploi du temps scolaire, j'essaye toujours de caser le violoncelle – ce qui n'est pas forcément évident. Je répète au moins une heure par jour à la maison, à côté des 5 heures de cours par semaine (instrument, musique de chambre, grand orchestre et solfège).

Tu envisages ton avenir professionnel dans la musique ?

Pour le moment, je n'ai pas d'idée particulière à ce sujet... Mais je ne suis pas certain d'avoir envie de devenir professeur ou concertiste, je souhaite juste continuer le violoncelle pour moi.

Se produire en concert comme tu en as maintenant l'habitude doit être assez sensationnel ?

Il y a une grande émotion à jouer sur une scène devant un public. Mais c'est stressant et la préparation demande beaucoup d'investissement. Il m'arrive de passer plusieurs heures sur le même morceau pour tenter de le maîtriser à la perfection.

As-tu déjà eu envie d'apprendre à jouer d'un nouvel instrument ?

Je sais jouer un peu de piano (ma mère et ma sœur en font depuis longtemps) et je viens

de commencer la guitare. Je n'en fais pas sérieusement, c'est juste comme ça, pour varier...

Quelle est ta meilleure expérience musicale ?

Les masters classes... On en a eu 3 au Conservatoire, avec des grands noms internationaux du violoncelle comme Arto Noras, célèbre interprète et compositeur. C'est fascinant de voir comment ils jouent, très stimulant. Autrement, en juillet dernier, j'ai pu suivre une master classe en région parisienne avec Jérôme Pernoo, professeur de violoncelle au Conservatoire National Supérieur de Paris. C'était passionnant, il avait des manières d'expliquer différentes, j'avais l'impression de progresser plus vite. Ça m'a révélé une autre façon de jouer.

Qu'écoutes-tu comme musique ?

De tout ! De la musique classique aux groupes actuels. J'ai une préférence pour Muse et Mozart. ♦

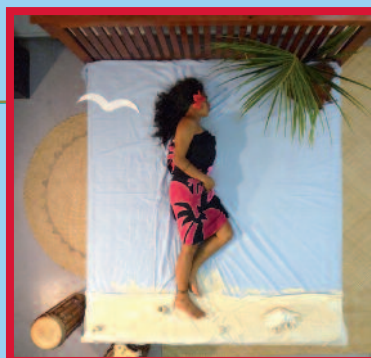


Quand le songe s'

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE MÉTIERS D'ART,
LUCE PASQUINI, ENSEIGNANTE EN ARTS NUMÉRIQUES ET SES ÉLÈVES.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Nous vous parlions le mois dernier du nouveau cours d'Arts Numériques, dispensé au Centre des Métiers d'Art. Et bien les élèves ont déjà mis à profit le fruit de leur récent apprentissage, avec la réalisation d'un petit court-métrage. Quand la création polynésienne trouve un nouveau souffle...

Luce Pasquini, la nouvelle enseignante en Arts Numériques, n'a pas attendu pour révéler à ses élèves les précieuses clés de la technique du *stop motion*, permettant de réaliser une animation vidéo à partir de photographies. Quant aux étudiants, ils n'ont pas mis longtemps à en comprendre l'intérêt. En une

semaine, ils ont imaginé et concrétisé un court-métrage original et réussi ! Leur film, intitulé « Moemoea », nous fait vivre le rêve d'une jeune fille depuis son lit, qui devient le terrain de ses explorations imaginaires... Mais on ne vous en dit pas plus puisque vous pouvez découvrir la vidéo sur Internet*.

* Tapez « Moemoea – centre des métiers d'art » dans www.youtube.fr pour la visionner.



« Nous avons commencé par regarder une sélection de films exécutés en *stop motion*, pour s'imprégner de l'étendue des possibilités, explique Luce. On a fait ensuite quelques essais pour que les élèves comprennent comment assembler les images. L'avantage du *stop motion* réside dans sa simplicité d'utilisation et le résultat fait immédiatement son effet. »

Le petit groupe a dû plancher sur une idée de scénario - le seul impératif étant d'avoir un sujet lié à la Polynésie - dessiner le story-board, pour que l'enchaînement des scènes soit cohérent, rechercher les décors...

Enfin, après tout ce travail préparatoire essentiel, les étudiants ont pu démarrer le tournage, c'est-à-dire les prises de vue. « Le plus difficile a été l'installation de l'appareil photo au plafond - nous voulions des images en plongée -, c'est Hervé Fay, le professeur de dessin, qui a réussi à nous trouver un système ingénieux où nous n'avions plus qu'à tirer sur une ficelle pour prendre la photo ! », continue de raconter la jeune enseignante. Pas moins de 260 prises de vue ont été nécessaires pour faire un film d'une minute trente ! Le résultat est épatant, compte tenu des moyens et du temps que la classe a eu pour réaliser cette animation, la première de leur carrière ! Comme quoi avec un peu de technique, de la créativité et beaucoup de volonté, on peut parvenir à ses fins. « Moemoea » a été présenté pendant le FIFO en janvier dernier, à l'espace « démo » du village numérique, et n'a pas manqué de surprendre le public

pour sa fraîcheur et son côté très innovant en terme « d'art polynésien ».

Leila, Ariihau, Bryan, et Fetia ura, les réalisateurs en herbe de « Moemoea », ont été stimulés par cette nouvelle expérience. « Le fait d'apprendre à se servir des logiciels d'animation permet de traduire ses idées en mouvement, c'est vraiment amusant. Ça donne envie de tester d'autres projets ! », s'accordent-ils à dire.

Quant à Viri Taimana, le Directeur du Centre, il se réjouit de cette ouverture dans le cursus des élèves. « C'est une chance d'apprendre à utiliser ces outils modernes qui ouvrent la voie à d'autres formes d'expression. Je pense même qu'à l'avenir, il faudra envisager une filière spéciale 'Arts numériques' au CMA, car ils sont un des avatars de l'art polynésien contemporain. On ne peut pas, on ne doit pas être en décalage avec notre époque, bien que le patrimoine traditionnel reste le socle sur lequel on pourra se développer. Les outils numériques permettent une interprétation plus personnelle et plus vivante d'autres visions polynésiennes. » ♦



Le marae Ta'ata e

RENCONTRE AVEC BELONA MOU, RESPONSABLE DE LA CELLULE ARCHÉOLOGIE DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, ET RAYMOND GRAFFE, ARCHÉOLOGUE.

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© SCP

Beaucoup d'entre nous passent régulièrement à côté ou non loin, d'autant qu'il est tout près de la plage la plus fréquentée de la côte ouest. Un panneau indique même, côté montagne, « Route du marae Ta'ata ». Saviez-vous que là, à quelques mètres, vous pouviez vous arrêter pour apprécier à l'ombre d'un tamarinier centenaire un marae très bien conservé, digne héritier de l'histoire de Oropa'a ?*

A l'entrée de Paea au PK 19, après avoir tourné à gauche au panneau l'indiquant, on l'aperçoit : majestueux et colossal... Le marae Ta'ata, « homme » en tahitien, un des plus grands toujours visibles à Tahiti. L'un des plus notables aussi, à l'histoire longue et prestigieuse, surtout

à partir du XVIII^e siècle. L'ensemble comprend 3 enceintes reliées entre elles, signe d'une évolution architecturale se jouant au gré des alliances politiques de la région. Les pierres à bossage témoignent quant à elles de leur appartenance royale, tandis que les

* Ancien nom de la côte ouest de Tahiti (de Outumaoro à Maraa).

st juste là...



ossements humains retrouvés lors de précédentes fouilles indiquent que c'était un lieu cérémoniel et sacré de la plus haute importance, puisqu'on ne faisait de sacrifices humains que sur les *marae* royaux. « Trois *marae* de chefs réunis en un seul est un phénomène rare », reconnaît Raymond Graffe.

Le *marae* Ta'ata a été inventorié pour la première fois en 1925 par l'archéologue Kenneth Emory. Il était en très mauvais état d'après ses témoignages, mais il discerna néanmoins les vestiges d'un *ahu* en pyramide à trois degrés – à l'image du *marae* Arahurahu*. Il faudra attendre près de 50 ans pour que le site bénéficie en 1973 de fouilles et de travaux sous la direction de José Garanger. Et là, plus de trace de la pyramide : les pierres ont été enlevées, emportées ailleurs... En 1980, Dominique Legoupil procède à un contrôle extérieur des *marae* mis au jour et découvre des ossements humains.

Au nom de son patrimoine, le Pays achète 500m² pour conserver et entretenir la parcelle sur laquelle les édifices sont situés, jusqu'alors placés sous l'égide de propriétaires privés. Le Service de la Culture en a la responsabilité et a effectué en 2004, 2005, 2008 et 2010 d'importants travaux de restauration. Depuis, le *marae* Ta'ata a retrouvé un peu de sa fierté et s'offre aux yeux du public, peu

nombreux, qui veut s'imprégner de la force des ancêtres. Le Service a d'autres projets pour ce *marae* afin de le protéger et de le valoriser davantage, comme d'y apposer des panneaux explicatifs (histoire, archéologie), installer une palissade côté route, et sensibiliser la population avoisinante à la valeur de ce lieu de culte et de rites ancestraux. Car dans ces pierres est contenu un peu du souvenir et de l'âme de notre histoire. ♦



Pour en savoir plus sur la dernière opération de réhabilitation du *marae* Ta'ata :
www.culture-patrimoine.pf

* Paea, PK 22,5 côté montagne.

Tout pour s'amuser !

RENCONTRE AVEC VALÉRIE MOTAHI, CHARGÉE DE PROJET À HEIVA NUI.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© TP



Vous vous souvenez des jeux intervilles, Arearea i Tahiti, organisés à To'ata jusqu'en 2004 ? Des tourbillons de chutes, d'éclaboussements et de courses version polynésienne, et autant de fous rires, grâce à des structures gonflables et autres dispositifs ingénieux spécialement conçus pour s'amuser... L'ensemble peut désormais se louer pour vos événements auprès de Heiva Nui.

Communes, associations, comités d'entreprises, vous souhaitez trouver une idée originale pour rassembler et fédérer vos troupes ? Ne cherchez plus ! Depuis quelques années, Heiva Nui loue ses structures de jeux sur plusieurs journées. Le package comprend la location des structures gonflables et l'assistance technique proposée par une équipe professionnelle pour le montage et l'organisation de l'événement.

Grâce à ces équipements, vous disposerez de tout ce qu'il faut pour rire, s'amuser et réaliser une fête mémorable en toute occasion.

D'ailleurs, certaines collectivités ont déjà eu l'occasion d'utiliser ce matériel lors de festivités et peuvent en témoigner : les communes de Faa'a, Tautira et Pueu, l'Union Polynésienne pour la Jeunesse, l'association Kiwanis... L'objectif de Heiva Nui est d'ailleurs d'organiser à la fin de l'année une finale inter-communes, inter-associations et inter-comités place To'ata !

Le panel de jeux

« Saga Poerava », « Honu Raid », « Vahine mon amour », « Haru te ra », « Ei'a farai taravana », qu'il s'agisse de traverser une poutre au dessus d'une piscine pour ramener des perles noires, d'affronter une belle-mère armée d'un gourdin ou de construire un marae en franchissant le tapis infernal, les participants vont devoir rivaliser d'habileté, mais aussi d'humour, pour franchir toutes les étapes ! Défis, bravades, mais aussi cascades et glissades sont immanquablement au rendez-vous, pour le plus grand bonheur des utilisateurs et des spectateurs. ♦



© TP

PRATIQUE

Pour en savoir plus sur les équipements, les conditions de location et les tarifs, renseignez-vous à Heiva Nui au 50 31 00 ou au 30 30 04.

TFTN, Coïnsidanse et Toa Reva présentent



MOEMOEAE

Danse contemporaine et traditionnelle d'après les oeuvres de Léon Taerea



Petit Théâtre

Vend. 11, 18, 25 mars 19h30

Sam. 12, 19, 26 mars 19h30

Dim. 13, 20, 27 mars 18h30

Billets à partir de 2500 Frs en vente sur place

Tel: 544 544



Art de la Danse

Toa
Reva

te fare
TAHITI FM 100
culture

polynésie
TAHITI FM 100

Radio 1
TAHITI FM 100

TAUI

Les nouvelles



Moemoea reprend vie

RENCONTRE AVEC ANNIE ET MARION FAYN, DE L'ASSOCIATION COÏNCIDANSE, MANOUCHE LEHARTEL, DIRECTRICE ET CHORÉGRAPHE DE TOA REVA ET MYLÈNE RAVEINO, À L'ORIGINE DU RECUEIL HINA, RÊVES, POÉSIES ET NATURE POLYNÉSienne, DE LÉON TAEREA.

© FABIEN CHIN





Vous n'avez certainement pas oublié l'hommage rendu à l'artiste Léon Taerea en 2008 à la Maison de la Culture tant celui-ci fut émouvant, notamment grâce à un spectacle unique en son genre : « Moemoea », de l'école de danse Annie Fayn et du groupe Toa Reva. Avec talent et grâce, danse classique et traditionnelle fusionnaient pour donner vie aux encre de Chine si poétiques de Léon Taerea. Ce spectacle surréaliste aux frontières des arts revient en mars au Petit Théâtre de la Maison de la Culture.



Original, esthétique, émouvant, inspiré, féérique... On manque encore d'adjectif pour qualifier ce spectacle de danse atypique. Imaginez un ballet d'après des encres de Chine : un défi inédit pour le moins osé relevé avec virtuosité par les chorégraphes Marion Fayn et Manouche Lehartel, qui ont créé une oeuvre où la danse contemporaine et traditionnelle s'épousent sans contradiction.

De « Hina et la capture du soleil » à « Un secret dans les *mape* » en passant par « La femme aux poissons volants », l'univers mythologique qui peuple les tableaux de Léon Taerea prend forme grâce aux danseurs, qui deviennent des parties intégrantes des toiles, des corps parmi les décors. L'art corporel au service de l'art graphique, ou peut-être est-ce l'inverse, on perd ses repères, on ne se questionne même plus tant l'ensemble ne devient qu'harmonie dans

les fresques de ce spectacle.

Moemoea nous entraîne dans l'imaginaire de Léon Taerea et restitue avec beaucoup d'émotion et d'authenticité les impressions émanant de ses encres de Chine, qui prendront vie une seconde fois le temps de 9 soirées uniques, réédition très attendue. Il faut dire que le premier *Moemoea* fut joué à guichet fermé durant les 4 représentations, et que la réussite du spectacle a eu un écho retentissant auprès du public.

Une belle rencontre

Il y a quelques années, Annie et Marion Fayn avaient succombé à la beauté du recueil de Léon Taerea, *Hina, rêves, poésies et nature polynésienne*, ainsi qu'à la finesse de la personnalité de l'auteur, rencontré peu après. Ensemble, ils avaient évoqué l'idée de créer un spectacle qui « danserait ses dessins ». Mais Léon Taerea est parti beaucoup trop tôt ; Annie et Marion Fayn monteront le spectacle non plus avec lui mais en son hommage.





Une élaboration intense

Marion Fayn, danseuse et chorégraphe, réfléchissait à la création de *Moemoea* depuis 3 ans. « Je prenais mon temps car je voulais être à la hauteur des attentes de Léon, il souhaitait qu'on le surprenne », explique-t-elle. Le décès brutal de l'artiste ne lui laisse plus que 3 mois pour mettre en scène le spectacle, avec la même contrainte de respect et d'implication. Mais comment traduire en mouvement ce qui est figé à l'encre de Chine ? Comment donner corps au foisonnement du détail si caractéristique des œuvres de Léon ? Quelle forme de danse pourrait coller à la fois à sa contemporanéité et à son univers mythique ? La démarche n'est pas évidente mais Marion, qui a eu un véritable coup de foudre artistique, « voit » les tableaux s'animer. Ne reste plus qu'à faire passer aux danseurs son ressenti et les chorégraphies qu'elle imagine. 70 heures de répétitions seront nécessaires et bien plus de réflexion préliminaire... « Il m'est apparu évident que deux langages de danse devaient se côtoyer : contemporain et traditionnel. Le premier, pour la fluidité, la liberté et la richesse des mouvements ; le second, en rapport avec le contenu des œuvres de Léon, qui s'appuie sur les mêmes références culturelles que le *'ori tahiti*. Il a fallu trouver un accord respectant les deux styles, et c'est grâce à Manouche Lehartel, directrice du

groupe Toa Reva, que nous y sommes parvenu. Elle a su se plonger de manière efficace et rapide dans ce projet. »

Choc artistique

Avec leurs caractères affirmés et leurs convictions, chacune des deux écoles a néanmoins dû être à l'écoute de l'autre dans l'élaboration des chorégraphies, faire des concessions aussi, afin de ne pas trahir leur identité respective tout en osant être audacieux. C'est d'ailleurs ce qu'il y a eu de plus complexe, avoue Manouche. « Le mélange des genres est intéressant à condition qu'il reste cohérent. Techniquement, les deux danses sont quasiment incompatibles ! En traditionnel, même si on peut prendre des libertés, on ne peut pas – on ne doit pas – exécuter certains mouvements. Chacun a dû trouver sa place pour parvenir à un résultat. Les débuts des répétitions ont été périlleux et douloureux, poursuit la directrice de la troupe Toa Reva. Il y avait de la pudeur, de la distance entre les deux formations. Et puis au bout de plusieurs séances, comme par magie, ça a commencé à ressembler à quelque chose ! A partir de ce moment j'ai été sereine pour la suite, je savais que le

OÙ ET QUAND ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 - Les 11, 12, 13, 18, 19, 20, 25, 26 et 27 mars, à 19h30 (18h30 les dimanches)
 - Tarifs : 3 000 Fcfp / 2 500 Fcfp pour les groupes à partir de 10 personnes et les CE / 2 000 Fcfp pour les jeunes et étudiants
 - Billets en vente à la Maison de la Culture
 - Renseignements au 544 544
- + d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf



spectacle marcherait. Marion a réellement accompli un travail remarquable à tous les niveaux, logistiques comme artistiques. » Une équipe motivée, des danseurs au point, mais d'autres « détails » ont leur importance : la musique, les costumes et le décor. D'autres aventures à consolider avec le même souci d'exigence... « Ces aspects devaient être en parfaite connexion avec le dessin de Léon », précise Marion. « Le choix de la musique nous a pris du temps. Ce sont finalement certains morceaux de la Bande Originale du film *Microcosmos* que nous avons retenus. Les mélodies sont envoûtantes et évoquent à merveille le 'petit monde' qui se trouve à nos pieds, comme celui qui évolue dans les oeuvres... L'orchestre traditionnel est venu habiller avec originalité cette musique et donne l'impression d'un tout. Pour les décors, des parties des dessins de Léon ont été imprimées sur des cubes, de façon



à pouvoir les changer facilement en fonction des scènes. Quant aux costumes, on a tenu à rester dans le noir et blanc de ses encre ». Mais tout y figure : les papillons, les *marara**, les oiseaux, le soleil, la lune, les feuillages, les racines... La richesse de la nature est également représentée par une variété de costumes impressionnante de finesse et de créativité, tout comme l'ensemble de ce spectacle novateur. ♦

MYLÈNE RAVEINO, CONFIDENTE DE L'ÉCOLE ANNIE FAYN POUR L'ÉLABORATION DE MOEMOEA

Mylène a rencontré Léon Taerea il y a près de 27 ans, alors qu'il enseignait le dessin au Centre des Métiers d'Art. Immédiatement séduite par la sensibilité et le trait de l'artiste, ils vont travailler ensemble aux deux recueils de Léon, dont Mylène écrit avec pertinence et poésie les textes accompagnant les secrets des dessins. « Ce qui me fascinait chez Léon, c'est d'une part sa connaissance exceptionnelle de la nature, et d'autre part sa rigueur dans le détail. Cet observateur incroyable passait des heures en montagne à scruter la nature... Il dessinait un arbre, une feuille, un fruit jusqu'à pouvoir le reproduire d'instinct. » Lorsque Marion Fayn est venue lui parler de son projet de spectacle de danse, Mylène a trouvé l'idée géniale. « D'abord, je savais que Léon était partant pour cette aventure, ensuite, la qualité de tous les intervenants ne pouvait que servir admirablement ses œuvres et au-delà, leur donner corps dans une autre dimension ».



MYLÈNE RAVEINO, MARION FAYN, ANNIE FAYN
ET MANOUCHE LEHARTEL

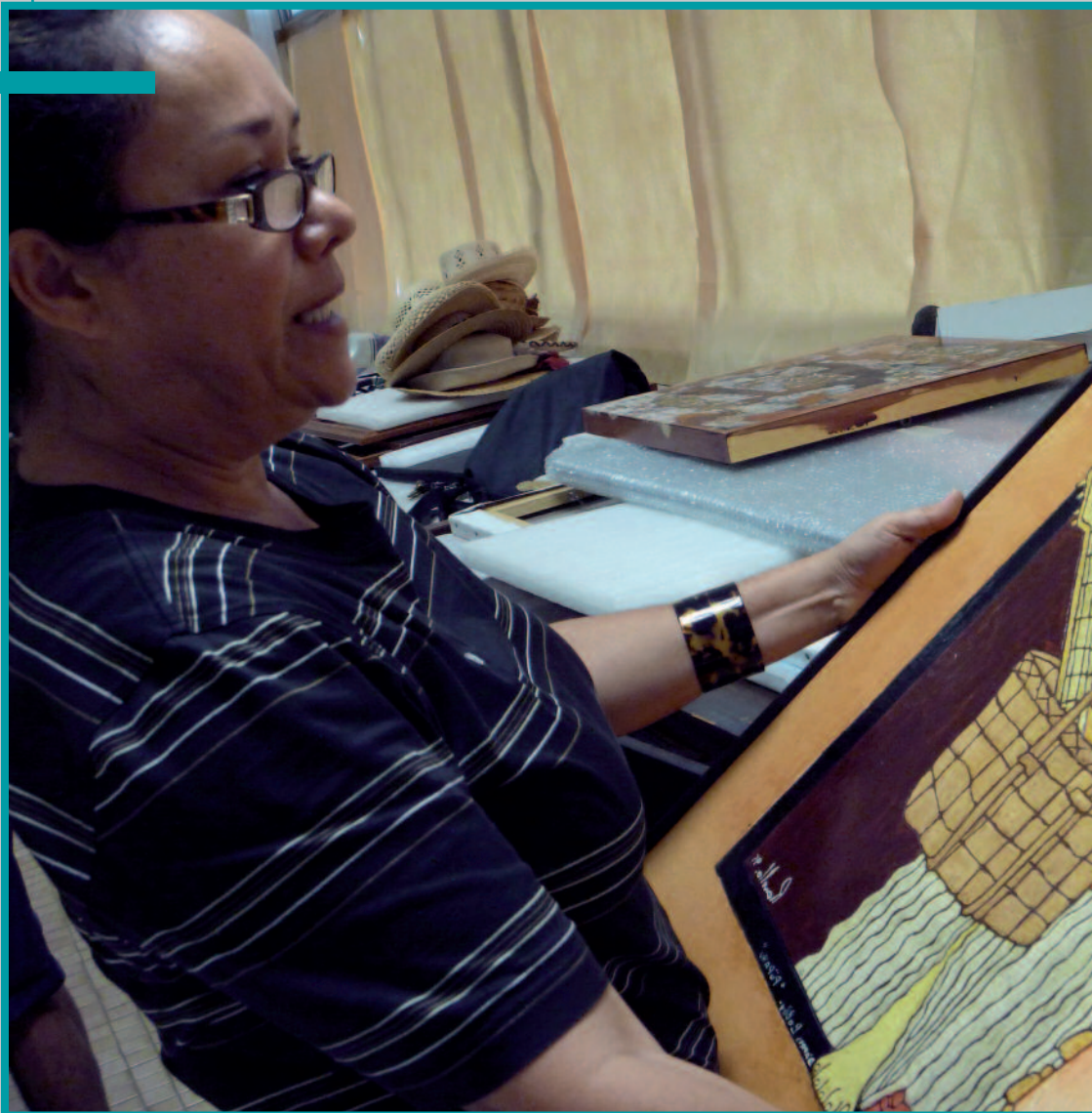
* *Marara* : poisson volant.

destins croisés... B

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION BOBBY.

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



L'histoire est assez surprenante, peu connue aussi : quelques années après la disparition de Bobby Holcomb, l'un des peintres les plus reconnus de Tahiti, François Ravello, va reproduire quatre de ses tableaux avec sa griffe inimitable. Un hommage révélateur de l'empreinte artistique laissée par Bobby dans le cœur des peintres contemporains notamment...

Le tableau que nous vous présentons dans ces pages est une reproduction de « Pupahu » de Bobby par Ravello, qui, même si l'on reconnaît sa touche glacis et le relief, ne dénature pas les formes et les expressions originelles. C'est Manouche Lehartel qui possède cette œuvre : « non pas que je sois une

admiratrice de Ravello, mais le concept me plaît. Que Ravello mette sa patte sur Bobby est, je trouve, un geste très significatif du fait de sa notoriété. J'aurais par ailleurs aimé avoir l'original de Bobby de cette danseuse ! Car une *pupahu* est une meneuse de la danse, elle occupe le premier rang. »

obby vu par Ravello



Deux parcours inimitables

Ravello et Booby se connaissaient, mais n'évoluaient pas dans les mêmes sphères. Alors pourquoi avoir réalisé quatre reproductions d'œuvres de Bobby en son hommage ?

Probablement parce que l'un comme l'autre avaient le même véritable amour de la Polynésie et de l'art, tout comme une lecture authentique de l'âme polynésienne, un don pour transformer le quotidien en chef-d'œuvre. Bobby comme Ravello peignaient d'instinct et savaient traduire,

chacun à sa manière, des scènes de la vie polynésienne, mythiques ou réalistes, dans une technique originale. En somme, deux artistes différents mais dont l'authenticité force le respect. Deux personnages à la sensibilité hors du commun qui les a élevés au rang de trésors de Polynésie. ♦

RÉTROSPECTIVE BOBBY

Vous pourrez admirer cette « Pupahu » de Bobby par Ravello lors de l'exposition au Musée de Tahiti et des îles, ainsi que plus de 120 tableaux originaux de Bobby issus de collections privées et réunis à l'occasion des 20 ans de sa disparition. Ne manquez pas cette exposition exceptionnelle du 15 février à fin avril.

PRATIQUE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

- Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf

Travaux au grand

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



820 sièges à démonter et des centaines de mètres de câbles à sortir... L'équipe technique de Te Fare Tauhiti Nui vient d'achever un travail préliminaire de titan pour permettre aux entreprises de réaliser la suite du chantier : rénovation, fermeture, climatisation et insonorisation du Grand Théâtre. Rendez-vous en septembre !

On a souvent tendance à minimiser la difficulté du travail « d'avant » le démarrage d'un chantier... Pourtant, il est de grande ampleur ! Outre les 820 sièges à démonter, emballer et entreposer dans un dépôt jusqu'à la fin des travaux – d'ailleurs, merci au Musée de Tahiti et des îles qui a prêté de l'espace à cet effet ! –, il y a tout le matériel électrique (son et lumières) du Grand Théâtre à retirer également. Dès à présent, les différentes entreprises sont sur les lieux afin de pro-

céder, vous le savez, à la fermeture, climatisation et insonorisation de votre salle de spectacles préférée. Les travaux devraient durer jusqu'à fin août, pour une réouverture début septembre. Chaleur et bruits extérieurs seront alors du domaine du souvenir ! Le Grand Théâtre pourra ainsi être exploité en journée, accueillir des pièces de théâtre à toute heure, bref, proposer davantage de spectacles et dans de meilleures conditions. Formidable, non ?

Théâtre : *ua reva* !

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



ILS TRAVAILLENT AU FUTUR GRAND THÉÂTRE :

- Maître d'ouvrage : Te Fare Tauhiti Nui
- Assistant maîtrise d'ouvrage : Direction de l'Équipement
- Maîtrise d'œuvre : elle est partagée entre la CIEC, BPA pour la construction, CAPRI Acoustique pour le travail d'acoustique
- Bureau de contrôle : Socotec
- Technofroid : Électricité, sécurité incendie
- Cégélec : Climatisation
- Capemat : Menuiserie bois
- Urekar : Revêtements scellés collés / Faux plafonds, éléments acoustiques / Gaines techniques extérieures
- ABP Concept : Peintures

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Montant total des travaux : 220 millions ; cette subvention d'investissement a été allouée par le Pays.

Bientôt 40 ans !

Ces travaux interviennent d'ailleurs à un moment historique pour l'édifice : en effet, le Grand Théâtre date de 1970 et souffrait depuis de nombreuses années notamment des extensions routières sur le front de mer. La première demande d'insonorisation et de climatisation avait été faite en 1984, il y a plus de 27 ans. Ces travaux coïncident par ailleurs avec les 40 ans de la Maison de la Culture, que nous fêterons dignement à la réouverture du Grand Théâtre. ♦



Le grand prix du J



Les documentaires primés au FIFO ne le sont pas par hasard : petits bijoux de pertinence et de mise en forme, d'esthétique et de technique, d'émotion aussi, ces œuvres du réel océanien nous révèlent des sujets et des personnages profonds. Du grand art, dans lequel « Contact », gagnant du 8^{ème} FIFO 2011, s'inscrit pleinement.

« Contact », c'est l'incroyable documentaire des Australiens Bentley Dean et Martin Butler, qui nous fait découvrir l'histoire de Yuwali. Cette Aborigène du peuple Martu vivait dans une partie très reculée du désert de l'Australie Occidentale quand elle a rencontré un Blanc pour la première fois. Elle avait 17 ans. Aujourd'hui elle en a 62 et elle raconte ce choc des civi-

lisations devant la caméra de Bentley Dean et Martin Butler. « J'étais terrifiée et effrayée, tout allait plus vite dans mon corps, mon corps entier tremblait, je ne savais rien des gens Blancs. Ce fut un choc de les voir la première fois. »

Un contact qui a eu lieu en 1964, au moment où, dans cette région de l'Australie, les scientifiques européens



jury du fifo 2011



s'apprêtent à lancer des fusées pour faire des tests. Les Martu sont exactement dans la zone d'atterrissage prévue... Seulement cela, ni les Martu, ni les lanceurs de fusées ne le savent. Un duo de patrouilleurs australiens est néanmoins envoyé dans la zone pour vérifier l'absence de toute présence humaine. Une vérification de routine. Ils ne s'attendaient pas du tout à y trouver des hommes totalement isolés du reste du monde. Plus précisément des femmes d'ailleurs, au nombre de 20, car le seul homme restant de la communauté était absent au moment de cette rencontre du 3^{ème} type...

« Contact » raconte cette histoire vraie qui dépasse la fiction, la course-poursuite dans le désert entre les patrouilleurs australiens et le groupe d'Aborigènes terrorisé par les Blancs, ces « monstres dont on dirait que la peau a été retirée comme un dingo qu'on met sur le feu », explique Yuwali. Un premier contact qui a été filmé par les patrouilleurs et dont les images semblent irréelles, enrichies par le recul de ce documentaire poignant et palpitant. « C'est une bonne chose de faire connaître notre histoire, avoue Yuwali, car nous sommes les dernières vraies personnes du désert. » ♦

Contact - Grand Prix du FIFo 2011

Australie - 2009 - 78 mn

Réalisateur : Bentley Dean & Martin Butler
Production : Contact Film

**Ne manquez pas sa diffusion prochaine-
ment sur Polynésie 1^{ère} !**



ZOOM SUR QUELQUES FILMS PRIMÉS AU FIFo BIENTÔT REDIFFUSÉS SUR POLYNÉSIE 1^{ÈRE}

Topp Twins - Prix spécial du jury du FIFo 2010

Nouvelle Zélande - 2009 - 84 mn

Réalisateur : Leanne Pooley

Production : Diva Films

Diffusion le jeudi 17 mars

Ce film propose un aperçu révélateur de la vie de ces jumelles lesbiennes et drôles, uniques en leur genre, qui chantent la country, dansent et jodlent. Utilisant des images rarement vues et des films amateurs, ce documentaire met en scène une série d'entretiens particuliers avec les alter egos de la comédie célèbre des Topp.



Noho Hewa - Prix Spécial du jury du FIFo 2010

Hawaïi - 2008 - 73 mn

Réalisateur : Keala Kealy

Production : Kuleana Works

Diffusion le mercredi 12 octobre

Ce film révèle la résistance hawaïenne des indigènes et dénonce la profanation continuelle de sépultures et de lieux sacrés, la présence militaire américaine à Hawaïi et la dépossession du peuple hawaïen par l'occupation coloniale américaine.



Made in Taiwan - Grand Prix FIFo 2007

Nouvelle-Zélande - 2006 - 45 mn

Réalisateur : Dan Salmon

Production : Georges Andrews

Diffusion le mercredi 20 avril

Grâce à des tests ADN, deux Polynésiens découvrent que leurs ancêtres viennent pour l'un d'Eurasie de l'Est et d'Amérique, pour l'autre d'Eurasie Centrale et du Sud ! Ils décident alors de faire le voyage de leurs aïeux en sens inverse, nous amenant aux îles Cook et au Vanuatu pour finalement aboutir à Taiwan.



un début d'année in

Audiovisuel, débats, partage ; festival, concert, que de riches événements ont eu lieu les semaines passées, auxquels vous n'avez sans doute pas manqué d'assister.



Le FIFO

Toute l'Océanie était présente à la 8^{ème} édition du FIFO, probablement l'un des plus beaux festival de la région avec une diversité et une pertinence d'images et de sujets, de rencontres et de conférences, qui ont permis à toutes les voix de résonner.

©SVY



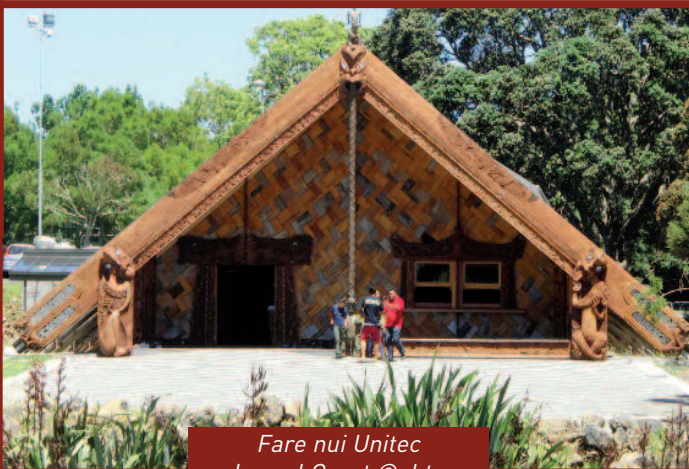
ntense !



Concert des Ensembles du Conservatoire

Le 13 février dernier, dans le cadre magnifique du Radisson, le public a été conquis par un concert de toute beauté, avec les musiciens du Conservatoire. Et une pensée émue pour l'âme d'un poète disparu : Jean-Marc Pambrun parti la veille pour son dernier voyage, accompagné par les violons, violoncelles, clarinettes de ce mois de février 2011.

©CAPF



*Fare nui Unitec
Lyonel Grant @ahtu*

Le Centre des Métiers d'Art à Aoteroa

Retour sur le voyage des étudiants du CMA en terre Maorie, où ils ont pu s'imprégner du *mana*, des savoir-faire et des approches artistiques de leurs cousins.



*Atelier sculpture
dans la nature
@chaz doherty*

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Mahana Pae et les groupes de danse

« Mahana Pae i Papeete » est un événement bimensuel organisé pour les visiteurs et la population. L'ensemble des acteurs culturels, touristiques, artistiques, économiques et institutionnels est invité à se rencontrer et à partager avec le public des animations sur des thèmes variés illustrés par des projections, des expositions, des démonstrations, de la musique, des spectacles de danse, etc. Souvenez-vous en novembre dernier, Hiro'a vous révélait l'élan de



© J. KAPE

Où et quand ?

11 mars

Thème de la journée : Te Vahine Tahiti

- Animations à partir de 9h, au marché de Papeete, à l'office du tourisme, au parc Bougainville et au quai des voiliers.
- Spectacle de danse en soirée avec Kei Tawhiti
- A partir de 19h00, place Vai'ete.

25 mars

Thème de la journée : Tu'aro Ma'ohi

- Animations à partir de 9h, au marché de Papeete, à l'office du tourisme, au parc Bougainville et au quai des voiliers.
- Spectacle de danse en soirée avec l'école de danse Poehere et « la nuit nautique », organisée en partenariat avec le syndicat Tai Moana.
- A partir de 19h00, place Vai'ete.

+ d'infos : 41 57 07 - www.ville-papeete.pf et www.tahiti-tourisme.pf

solidarité des groupes de danse professionnels qui s'étaient engagés, au nom de l'intérêt général, à offrir leurs prestations à tour de rôle jusqu'à la fin de l'année 2010. C'est chose faite et pour 2011, la Ville de Papeete, le GIE Tahiti tourisme et le Service de la Culture et du Patrimoine se sont associés afin de proposer un contrat d'animation aux groupes et écoles de 'ori tahiti, permettant ainsi à tous de profiter de leur fabuleuse énergie !

THEATRE Anne Tavernier présente : « toizémoi fêrent leur divorce »

Camille et Simon ont la joie de vous faire part de... leur divorce. Ce soir, ils donnent une réception avec traiteur, orchestre et confettis pour célébrer leur séparation ! Leurs parents, leurs amis, tout le monde est là pour immortaliser ce grand jour : un bien drôle de divorce...

De et par Marie Blanche et Alain Chapuis, le duo revient à Tahiti pour cette nouvelle création pleine d'humour et de piment dans laquelle tous les couples se reconnaîtront.

Où et quand ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4 et samedi 5 mars, à 19h30
- Billets en vente aux Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.radio1.pf
- Tarifs : 2 500 Fcfp moins de 18 ans / 3 000 Fcfp tarif groupe 10 personnes et CE / 3 500 Fcfp plein tarif
- + d'infos : www.annetavernier.com



EXPO

rétrospective bobby

15 février 1991 – 15 février 2011, deux décennies ont passé et pourtant, Bobby Holcomb reste plus que jamais présent dans le cœur des Polynésiens. Ses chansons sont toujours parmi les plus écoutées et ses œuvres picturales restent particulièrement appréciées et recherchées. De nombreux amis ont tenu en ce triste anniversaire à raviver la mémoire du remarquable Bobby, en présentant une rétrospective au Musée de Tahiti et

Où et quand ?

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles
- Du 15 février à fin avril
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires

+ d'infos : 54 84 35 -
www.museetahiti.pf



des îles. Sous la houlette de Manouche Lehartel, commissaire de l'exposition et admiratrice inconditionnelle de l'artiste, plus de 120 tableaux appartenant à des collections privées ont été réunis, représentant l'occasion unique d'admirer le génie d'un homme sincère et la sensibilité contagieuse...

CINEMATAMUA

présence protestante : l'arrivée de l'évangile en polynésie (1977/1986)



Pour cette 72^{ème} édition de Cinematamua, l'ICA, Te Fare Tauhiti Nui et l'Eglise Protestante Ma'ohi vous proposent de découvrir les archives de « Présence protestante » avec les arrivées de l'Evangile (5 mars) de 1977 et 1986. Le fonds d'archives cinématographiques de l'Eglise Maohi Protestante retrace l'histoire de l'Eglise évangélique de Polynésie française (son ancienne appellation) de 1974 à 1986. Les 217 programmes restaurés et numérisés par l'ICA constituent une collection audiovisuelle unique. Cinematamua vous propose un voyage dans ces archives, un retour en arrière de 20 à 30 ans avec des extraits de nombreuses journées célébrant l'arrivée de l'Evangile à travers la Polynésie.

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 16 février - 2 séances : 18h00 et 19h15
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf

PROGRAMME DU MOIS DE MARS 2011

30



EXPOSITION : RÉTROSPECTIVE BOBBY

- _ Plus de 120 peintures de l'artiste
- _ Jusqu'en fin avril
- _ Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- _ Renseignements au 54 84 35

Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha



THÉÂTRE : TOI ZÉ MOI FÊTENT LEUR DIVORCE

- _ Du mercredi 02 au samedi 05 mars - 19h30
- _ Tarifs : 3 500 Fcfp / 3 000 Fcfp (groupes de 10 personnes et CE) / 2 500 CFP (-18 ans)
- _ Billets en vente dans les Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
- _ Renseignements au 434 100
- _ Petit Théâtre

Anne Tavernier

LIVRES ANIMÉS : « LA REINE DES ABEILLES »

- _ Vendredi 04 mars - 14h00
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544, poste 116
- _ Bibliothèque enfants

Coco la conteuse / TFTN



SPECTACLE DE DANSE CONTEMPORAINE ET TRADITIONNELLE : MOEMOE A

- _ D'après les encres de Chine de Léon Taerea
- _ Du vendredi 11 au dimanche 13
- _ Du vendredi 18 au dimanche 20
- _ Du vendredi 25 au dimanche 27
- _ 19h30 (18h30 les dimanches)
- _ Tarifs : 3 000 Fcfp / 2 500 Fcfp (groupes de 10 personnes et CE) / 2 000 CFP (jeunes et étudiants)
- _ Billets en vente à la Maison de la Culture
- _ Renseignements au 544 544
- _ Petit Théâtre

Coincidanse / Toa Reva / TFTN

EXPOSITION DE PEINTURE : JOËL FAUTOUS

- _ Huiles
- _ Mardi 15 au samedi 19 mars - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544
- _ Salle Muriavai

CINEMATAMUA : PRÉSENCE PROTESTANTE : L'ARRIVÉE DE L'ÉVANGILE EN POLYNÉSIE (1977/1986)

- _ Mercredi 16 février - 2 séances : 18h00 et 19h15
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf
- _ Petit théâtre

ICA/TFTN

EXPOSITION D'ENCRES DE CHINE ET PEINTURE : CHRISTO

- _ Encres de Chine et peinture
- _ Mardi 22 au samedi 26 mars - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544
- _ Salle Muriavai

HEURE DU CONTE ENFANTS : LE PRINCE DE LA PLUIE (CONTE ÉTHIOPIEN)

- _ Mercredi 23 mars - 14h30
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544, poste 116
- _ Bibliothèque enfants

Léonore Canéri / TFTN

EXPOSITION DE PHOTOS D'ART : MAIKO MOU

- _ Photographies
- _ Mardi 29 mars au samedi 02 avril - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544
- _ Salle Muriavai

COURS ET ATELIERS DE VACANCES :

DU 04 AU 08 ET DU 11 AU 15 AVRIL
INSCRIPTIONS DÈS LE 14 MARS

- _ Arts plastiques avec Sara Aline : 4-6 ans et 7-13 ans
- _ Echecs avec Teiva Tehevini : 7-13 ans
- _ Théâtre avec Anne Tavernier : 7-15 ans
- _ Tressage avec Sandy Tereopa : 7-13 ans
- _ Danse traditionnelle avec Moumoune du Conservatoire : 4-13 ans
- _ Stage d'anglais avec Chloé Barclay : 6^{ème}-5^{ème} - 4^{ème}-3^{ème}
- _ Renseignements au 544 544 - poste 104, inscriptions sur place.

PROJECTIONS POUR ADOS

- _ Les mercredis à 13h15
- _ Tarif de la séance : 150 Fcfp
- _ Mercredi 02 : L'apprenti sorcier (fantastique-1h49)
- _ Mercredi 09 : Twilight 3 (fantastique-2h04)
- _ Mercredi 16 : Expendables (action-1h39)
- _ Mercredi 23 : Night & day (action-1h45)
- _ Mercredi 30 : Une famille très moderne (Comédie-1h42)
- _ Salle de projection

PROJECTIONS POUR ENFANTS

- _ Les vendredis à 13h15
- _ Tarif de la séance : 150 Fcfp
- _ Vendredi 04 : Shreck4 (dessin-animé - 1h33)
- _ Vendredi 11 : Les rebelles de la forêt 3 (dessin-animé - 1h20)
- _ Vendredi 18 : Moi, moche et méchant (dessin-animé - 1h35)
- _ Salle de projection



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA
 MAISON DE LA CULTURE –TE FARE TAUHITI NUI
 SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E
 NO TE FAUFAA TUMU
 CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE –
 TE FARE UPA RAU
 HEIVA NUI
 CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I
 INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE - HOHO'A
 FAUFAA TUPUNA,
 ET TOUT LEUR PERSONNEL



Le monde de la culture est en deuil, après l'annonce de la triste nouvelle du départ de Jean-Marc Pambrun le 12 février dans un hôpital parisien, des suites d'un cancer. Le magazine Hiro'a perd un partenaire précieux, le directeur du Musée de Tahiti et des îles, mais avant tout un ami, Jean-Marc, que nous aimions tous côtoyer, pour le plaisir comme pour le travail. Force de propositions, créatif et revendicatif, - poète, essayiste, écrivain, penseur, biographe, acteur et guitariste, - c'est un artiste complet qui nous lègue une œuvre importante et une vision du monde. Jean-Marc a l'étoffe de ses illustres prédécesseurs qu'il admirait - Henri Hiro, Bobby Holcomb - c'est un héritier et un défenseur des enjeux culturels en Polynésie. Merci pour tout Jean-Marc. Tes amis ; la famille Hiro'a.

Voici un de ses poèmes, sonnet écrit à l'occasion de la dernière « biennale de Moorea » du 30 août 2008, et que nous souhaitons vous faire découvrir.

« Ô ma Racine !

Ô racine ! Toi qui tiens la terre entre tes mains,
 Laisse-moi enlacer ton ventre raboteux
 Et sucer le savoir préservé par tes noeuds
 De nos origines et de notre destin.

Ô Racine ! Toi qui tiens à bout de bras la terre,
 Montre-moi le chemin suivi par tous les miens
 Et les lieux dont ils sont devenus les gardiens,
 Que je puisse honorer les hauts-faits de mes pères.

Ô Racine ! Laisse-moi remonter vers leur souche,
 Là où les premiers noms ont jailli de leur bouche
 Pour fixer la mémoire des dieux ancestraux.

Racine! Ô ma Racine ! Relie-nous dans ton lit,
 Casse les frontières et panse tous nos maux.
 Que jamais ta course ne succombe à l'oubli. »

Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun – Pao Pao,
 le 30 août 2008
<http://blog.lecriturien.org/> ♦

plaisir d'apprendre

32



Les prochaines vacances scolaires approchent, n'attendez plus pour inscrire vos enfants aux ateliers de la Maison de la Culture : il y en a pour tous les âges et toutes les envies. A venir également, le désormais célèbre stage d'initiation aux arts traditionnels du Conservatoire, destiné aux étrangers.

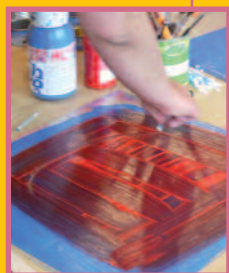
Les ateliers de vacances de la Maison de la Culture

Atelier d'Arts Plastiques

Animé par Sara, cet atelier est très apprécié car on y découvre plein de techniques et d'idées pour créer en s'amusant. Bandes plâtrées, décoration et accessoires, modelage, peinture, construction et couture, le champ d'action des artistes en herbe est sans fin !

Pour les 4-6 ans et les 7-13 ans

Semaine 1 : thème "En avant la musique !"
Semaine 2 : thème "Vive le vent !"



Atelier d'Echecs

Teiva Tehevini initie vos enfants aux échecs selon leur niveau.

Initiation : l'échiquier, les pièces et les pions ; les mats, les échecs, les pats et les parties nulles.

Perfectionnement : les différentes phases d'une partie, les principes de base pour débiter une partie, le milieu et la fin de partie.

Sans oublier, pour les deux niveaux, l'affrontement fatidique : le tournoi !

Pour les 7-13 ans



Atelier de tissage traditionnel

L'artisanat traditionnel trouve un nouveau souffle en étant mis à l'honneur auprès des plus jeunes. Ces derniers, en apprenant les rudiments, parviennent à se confectionner de multiples petits objets. Paniers, chapeaux, sets de table, petits jeux, bracelets, il y en a pour tous les goûts !

Pour les 7-13 ans



Atelier de Théâtre

Anne Tavernier, que vous connaissez tous pour ses spectacles savoureux, propose aussi d'introduire les enfants au monde original du théâtre. A travers une foule de jeux amusants, l'enfant apprend à développer sa concentration, sa diction, la conscience de ses mouvements, de ses émotions et de son imagination... et autant de fous rires en perspective !

Pour les 7-15 ans



Atelier de danse traditionnelle

Moumoune, enseignante au Conservatoire Artistique de Polynésie, apprend avec enthousiasme à son jeune public les techniques de base du 'ori tahiti et plus encore. 'Aparima, 'otea, chorégraphies et chants sont aussi au programme en plus de transmettre une des composantes essentielles de la danse traditionnelle : la joie de danser ensemble !

Pour les 7-13 ans

Atelier d'anglais

Proposé par Chloé Barclay, cet atelier permet aux plus jeunes de progresser dans la langue de Shakespeare tout en douceur. Chloé consacre du temps aux révisions, pour reprendre sereinement l'école (grammaire, vocabulaire etc). La répartition des niveaux est adaptée à la progression des enfants. 2 niveaux d'anglais : 6ème / 5ème et 4ème / 3ème

PRATIQUE

- A la Maison de la Culture, du 04 au 08 et du 11 au 15 avril
 - Tarifs : 6 875 Fcfp la semaine (tarif dégressif pour un autre enfant dans le même atelier : 5 500 Fcfp la semaine)
 - Inscriptions dès le 14 mars au bureau des activités permanentes de la Maison de la Culture.
- + d'infos : 544 544
www.maisondelaculture.pf



©CAPF

'Ori, to'ere, ukulele... : 4^{ème} stage d'initiation aux arts traditionnels pour touristes étrangers

Le Conservatoire accueillera, du lundi 11 au vendredi 15 avril prochains dans ses locaux de Tipaerui, son 4^{ème} stage d'initiation aux arts traditionnels polynésiens. Proposée aux touristes étrangers, cette nouvelle session d'initiation et de perfectionnement permet aux amoureux de notre culture et notamment du 'ori tahiti d'effectuer une véritable plongée dans le monde de la danse, de la musique et des coutumes polynésiennes. En tout juste deux ans d'existence, ce stage a confirmé le franc succès qu'il a rencontré lors de sa toute première édition : l'adhésion totale des stagiaires au principe de découverte des arts traditionnels le montre, et leur nombre car ils ont déjà été plus d'une centaine à en profiter. L'équipe du département d'art traditionnel du Conservatoire – Te Fare Upa Rau – accueille à chaque fois plus d'une trentaine de participants, qui font le voyage depuis le Japon, l'Australie, les Etats-Unis et désormais le Mexique, pour le plaisir d'apprendre avec authenticité les bases d'une culture qui les fait vibrer. La culture est donc bien positionnée au centre du développement... touristique, puisqu'il est également question de billets d'avion et de nuits d'hôtel, d'achat d'instruments et d'accessoires pour la danse, mais aussi de souvenirs. ♦

PRATIQUE

- Conservatoire Artistique de Polynésie française – Te Fare Upa Rau
- + d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf
conserv.artist@mail.pf

A la rencontre de Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun et de ses écritures variées au travers d'une sélection de quelques uns de ses ouvrages.

34



biographie

■ **HENRI HIRO, HÉROS POLYNÉSIE**
EDITIONS PUNA HONU, 2010

Henri Hiro est une figure familière pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire polynésienne contemporaine. Auteur prolifique et activiste, il a laissé une œuvre considérable, mais méconnue de grand public. Fascinante trajectoire pourtant que celle de ce Tahitien au destin peu ordinaire, qui, en l'espace de 15 ans, va bousculer sur son passage le paysage politique, culturel et religieux polynésien, le marquer durablement de son empreinte et le transformer. Avec le temps, la mémoire de Henri Hiro en a fait une légende aux contours imprécis : il était urgent de le replacer dans l'Histoire, de lui rendre justice. Cette contribution permet de redécouvrir l'homme et de rappeler son œuvre.

théâtre

■ **LES PARFUMS DU SILENCE**
EDITIONS LE MOTU, 2003

« Les parfums du silence » mettent en scène huit Marquisiens qui évoquent à leur manière les circonstances de la mort de Paul Gauguin, le 8 mai 1903 à Hiva Oa. Au-delà de l'événement, ils parlent entre eux de l'homme, du souvenir qu'il leur laisse déjà, des Blancs et, d'abord et avant tout, d'eux-mêmes. Sous le pseudonyme d'Étienne Ahuroa, Jean-Marc Pambrun a obtenu le Prix Fiction 2004 au Salon du livre insulaire d'Ouessant pour cet ouvrage. Ses dialogues empruntent au parler contemporain certaines tournures de phrases inévitables, mais sont organisés dans un style littéraire inspiré des légendes et mythes marquisiens qui donne au texte une dimension poétique.



roman

■ **LE BAMBOU NOIR**
EDITIONS LE MOTU, 2005

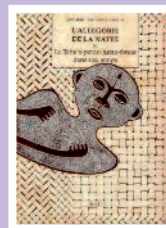
Avec Le «bambou noir», Jean-Marc Pambrun nous livre son premier grand roman, qu'il qualifie lui-même d'impressionniste. Le récit qu'il nous propose est l'histoire de la formation, de l'ascension sociale, de la chute et du bannissement d'un jeune Tahitien pétri de révolte et d'idéaux, à la vocation de peintre singulièrement contrariée par l'histoire politique et sociale de son pays. C'est dans la France et la Polynésie des années 70 et 80 que l'auteur nous entraîne sur les traces de cet artiste écorché par la vie, qui va de certitudes en désillusions au fur et à mesure qu'il entre en contact avec la réalité humaine.



essai

■ **L'ALLÉGORIE DE LA NATTE - TE TAHU'A-PARAU-TUMU-FENUA I ROTO I TE ROARAA O TE TAU**
TRADUCTION EN TAHITIEN PAR DORIS MARUOI
EDITIONS JMP, 1993

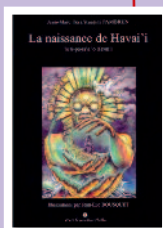
Dans cet essai en français et en tahitien, Jean-Marc Pambrun laisse parler son cœur et s'ouvre aux songes et à l'irrationnel. Pour cet auteur engagé, la culture polynésienne est loin d'être perdue. Elle est au contraire bien vivante en chaque Polynésien, qui en détient une part et dont il faut simplement rassembler et tisser les morceaux épars, comme on fait une grande natte. Mais pour pouvoir comprendre cette culture éclatée, pour pouvoir tresser la natte, on doit se débarrasser de tout préjugé, accepter l'irrationnel et le sacré.



légende

■ **LA NAISSANCE DE HAVAI'I - TE-TI-PU-RA'A 'O HAVAI'I**
TRADUCTION EN TAHITIEN PAR WINSTON PUKOKI
EDITIONS LE MOTU, 2006

Ce livre propose une lecture moderne de la création du monde dans la conception polynésienne. Écrite sous forme de poème mythique et puissamment illustrée par des dessins signés Jean-Luc Bousquet, « La naissance de Havaï'i » souhaite réexpliquer aux jeunes générations la genèse tahitienne tout en respectant la profondeur et la beauté du discours des anciens prêtres. Au départ était un œuf unique et primordial, Rumia, coquille du premier Dieu, Ta'arua... Au final, Ha-va-i'i, morceau de la croûte des cieux, lieu de naissance des astres et des *arii*, berceau du premier être humain...



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque de la Maison de la Culture et sont en vente dans les librairies de la place, ainsi que sur www.hiroashop.com, Editions Puna Honu

WAKE UP!



Création

100%

made in Tahiti !



Design, Publicité, Interactive, Edition, Événement...

W W W . W A K E U P . P F

Promouvoir la culture,
celles et ceux qui la vivent



Concours orero des écoles - Candidat de Pirae - Heiva 2010.

Promouvoir, soutenir, développer,
partager notre culture polynésienne...

Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.

Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse,
reflétant la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien
entre tradition et modernité.

Découvrez sur www.tikiphone.pf dans la rubrique

Sponsoring et mécénat, les actions soutenues par Vini.



VINI